MOISE PREND SES RESPONSABILITES

Exode 4:1-23, 27-31.

LEçON 49 --COURS DES ADULTES

VERSET DE MEMOIRE:"Qui a fait la bouche de l’homme? Et qui rend muet ou sourd, voyant ou aveugle? N’est-ce pas Moi, l’Eternel?" (Exode 4:11).

I Les Signes pour Convaincre Israël au sujet de la Commission et de L’autorité de Moïse

1. Moïse sent qu’Israël n’allait pas croire que le Seigneur l’avait envoyé: Exode 4:1; Matthieu 13:57.
2. La verge de Moïse devient la verge de Dieu, un signe pour convaincre Israël de la puissance divine: Exode 4:2-5, 20; 14:16; 17:5-7, 9-12; Juges 6:36-40; 2 Rois 20:8-11.
3. Le deuxième signe démontre le pouvoir de Dieu sur le genre humain aussi bien que sur les objets inanimés: Exode 4:6-8.
4. Le troisième signe, l’eau changée en sang, démontre la souveraineté de Dieu sur la nature: Exode 4:9.

II La Réticence de Moïse et la Concession de Dieu

1. Moïse raconte ses incapacités physiques à Dieu: Exode 4:10; Juges 6:15; 1 Samuel 9:21; Jérémie 1:6-10.
2. Il est rappelé à Moïse que Dieu est le Créateur de l’homme et la charge est renouvelée: Exode 4:11, 12; 1 Chroniques 29:12.
3. Moïse montre une nouvelle réticence: Exode 4:13.
4. Dieu est fâché contre Moïse, mais lui donne Aaron son frère, pour compenser cette insuffisance: Exode 4:14-17.

III Le Retour de Moïse en Egypte

1. Moïse accepte l’appel et obtient une libération de ses obligations temporelles: Exode 4:18-20; 1 Rois 19:19-21
2. Dieu prévient Moïse des refus de Pharaon: Exode 4:21; Esaïe 46:9, 10; 6:9, 10; Matthieu 13:14,15.
3. "Israël est mon fils, mon premier-né": Exode 4:22, 23; Genèse 25:23; Psaume 33:12; 1 Chroniques 16:13; Deutéronome 14:2; Romains 3:2.
4. Aaron, par obéissance à l’ordre de Dieu, rencontre Moïse sur la montagne de Dieu: Exode 4:27, 28.
5. Le message de Dieu et les signes qui convainquent Israël de ce que leurs gémissements et leurs cris ont été entendus: Exode 4:29-31; 2:23-25; 3:7, 8.

COMMENTAIRE

La vie de Moïse au début fut nettement une préparation pour le rôle auquel il était destiné dans le grand plan de Dieu pour Israël et pour le monde. Il devait être le chef d’un grand nombre relativement inorganisé et servir de moyen de communication entre Dieu et eux, pour leur montrer la volonté de Dieu. Du buisson ardent, Dieu fit à Moïse un rapide résumé de ce qu’Il ferait aux Egyptiens et de ce qu’Il ferait pour les Israélites à la fin de leur esclavage en Egypte et Il dit à Moïse d’exécuter Ses plans.

C’était naturel que Moïse pouvait entrevoir les difficultés futures à surmonter. Dieu leur ordonna de dire aux Israélites Celui qui l’avait envoyé, et Moïse demanda quelques preuves qui convaincraient les centaines de milliers d’Israélites de ce que son appel était authentique et que son autorité venait de Dieu.

Peut-être, même en dépit des révélations, Moïse avait une petite idée des miracles éclatants que Dieu allait opérer pour la délivrance d’Israël. Il avait vu la main de Dieu se manifester dans le miracle du buisson ardent, d’où Dieu lui avait parlé. Il vit aussi sa propre main devenir blanche comme la neige par la lèpre, et guérir par la suite. Et il vit la verge se changer en serpent et redevenir une verge à son toucher en obéissance à l’ordre de Dieu.

Cette verge n’était, sans aucun doute, qu’un bâton de berger, semblable à celui que tout berger emportait avec lui pendant les longues heures solitaires passées à garder le troupeau -- mais quelle histoire l’attendait! Elle allait être étendue sur la Mer Rouge pour tracer un sentier à travers les profondeurs fraîches et vertes. Elle allait frapper, un jour, le rocher de silex et faire jaillir les eaux qui apaisent la soif pour sauver une multitude d’une mort affreuse. Elle allait être soulevée pour remporter la victoire sur Amalek. Elle allait par la suite, être connue comme verge de Dieu.

Lorsque Dieu désire un instrument pour son service -- soit un objet inanimé ou une personne -- Il ne choisit pas nécessairement le sceptre d’or ni un individu sage et talentueux. Au contraire, dans bien des cas, Il se sert des choses faibles et folles pour confondre les sages et les puissants, afin que les hommes puissent glorifier leur Créateur plutôt que leurs propres connaissances et réalisations (1Corinthiens 1:27-29). Cette fois-ci Dieu s’est servi d’une verge. A d’autres moments, Il s’est servi d’une corne de bélier, d’un gâteau de farine d’orge, d’une mâchoire d’âne; d’une cruche en terre, d’une fronde de berger, d’un jeune Gédéon, d’un Saül modeste, d’un petit berger David, d’un Esaïe et d’un Jérémie qui se condamnent, puis d’un humble Jean-Baptiste. Une "verge," et Dieu derrière elle, est plus puissante que l’armée la plus grande; et un homme qui a Dieu à ses côtés est meilleur à un millier sans Lui (Deutéronome 32:30; Josué 23:10).

Un miracle, indépendamment de ce que nous appelons loi de la nature, est un fait produit par la puissance de Dieu, dans le but d’attester l’autorité d’une personne ou la véracité d’une doctrine. Le buisson ardent était un miracle, puisque le feu qui ne consumait pas contredisait les lois terrestres. Il en est de même de la verge changée en serpent et de la main couverte de lèpre qui fut rétablie et guérie. Il était impossible que ces miracles s’accomplissent par des moyens humains puisque la puissance qui le gouvernait était en dehors du domaine de nos lois naturelles, mais possible à travers une opération du domaine des lois spirituelles.

Il a fallu à Moïse ce qu’on pouvait appeler une foi simple et obéissante pour jeter sa verge par terre sans savoir qu’elle était le dessein de Dieu; mais Moïse dut avoir une foi et une confiance en Dieu infiniment plus grandes pour saisir le serpent qu’il venait de fuir par crainte. De nouveau, il lui fallait une foi et une confiance simples pour l’inciter à obéir à Dieu et à mettre sa main dans son sein de la voir ressortir malade et répugnante; et une foi immense pour la reintroduire et sentir la vertu curative la purifier et la rendre semblable à l’autre de nouveau.

Même l’obéissance de Moïse fut mise à l’épreuve car, plus sa mission lui était révélée et rendue claire, plus il était frappé par Sa grandeur. Il ressentit l’importance de la charge de Dieu, de sa propre insuffisance et de la responsabilité effrayante qu’il aurait, s’il l’acceptait. Qui, du point de vue naturel, peut le blâmer pour avoir hésité?

Dieu rappela à Moïse qu’il devait avoir confiance en son Créateur en temps de grand besoin; et la réticence ultérieure de Moïse irrita Dieu; ce qui prouve de la part de Moïse, que ce n’étaient pas seulement la douceur et l’humilité qui le firent reculer. L’immensité de la tâche et le refus presque certain de Pharaon au sujet des requêtes que Moïse avait reçu l’ordre de faire, le poussèrent quelque peu à refuser de prendre ses responsabilités. Mais, de nouveau, Dieu montre Sa patience et Sa miséricorde dans Ses rapports avec les hommes. Il dit à Moïse que Aaron irait avec lui et serait le porte-parole.

Ce nouvel arrangement répondait à l’objection de Moïse selon laquelle il était physiquement incapable de se tenir devant une cour royale et plaider avec succès la cause des Israélites opprimés, mais cela ne le déchargeait pas de sa responsabilité. Aaron devait servir de porte-parole, mais Moïse était toujours l’intermédiaire entre Dieu et Israël -- celui qui aurait la responsabilité de recevoir la volonté de Dieu à chaque crise. Une étude de la vie de cet homme fidèle montre comment il a efficacement accompli sa mission. Il fut si grand et si cher au cœur du peuple, que les Israélites pleurèrent sa mort trente jours, et l’auteur inspiré nous dit que de son temps il ne parut plus de prophète plus grand que Moïse "que l’Eternel connaissait face à face" (Deutéronome 34:10-12).

La vie de Moïse est une démonstration de ce que Dieu peut faire avec un homme qui veut se soumettre. Moïse affirme qu’il n’était pas éloquent; cependant dans Deutéronome 32:1, il invoqua les cieux et la terre pour qu’ils l’entendent! Même une lecture occasionnelle des récits et de ses discours aux Israélites, montrera à n’importe qui qu’il n’était pas, à ces moments-là, retenu par une langue embarrassée et hésitante. Le secret en est facilement compris. Alors même qu’il était naturellement lent à parler, on trouva cependant qu’il était un homme "puissant en paroles et en œuvres" (Actes 7:22), quand il faisait fonction de messager de Dieu et était sous l’inspiration du Saint-Esprit.

Aussitôt qu’il a reçu les instructions de Dieu, Moïse partit sur-le-champ pour l’Egypte, sans donner à Jéthro un avis sur la grandeur de la commission dont il était chargé. C’est une marque d’une prudence sage de sa part, d’avoir gardé pour lui le conseil dans cette affaire. Peut-être c’était pendant son voyage en Egypte qu’il renvoya sa femme et ses fils vers Jéthro son père, comme il était incertain\* qu’ils fussent avec lui en Egypte, puisque nous les voyons réunifiés après l’exode (Exode 18:2-6).

Comme Dieu mena tout à merveille! Il parla à Aaron qui se trouvait en Egypte et lui demanda d’aller à la rencontre de Moïse. Leur rencontre se fit à la montagne de Dieu -- l’emplacement où Dieu conversa avec Moïse -- et là, les deux frères se parlèrent, Moïse répétant à Aaron les commandements et les instructions de Dieu, accomplissant déjà la parole du Seigneur selon laquelle Moïse devait tenir pour Aaron, la place de Dieu.

Ils s’en allèrent en Egypte et rencontrèrent les anciens d’Israël, et opérèrent les miracles à la vue de tous les enfants d’Israël. "Le peuple crut" et adora Dieu parce qu’Il avait entendu ses cris et ses murmures en lui envoyant cette délivrance en son temps de grand besoin.

QUESTIONS

1. Quels sont les trois signes que Dieu donna à Moïse à montrer aux enfants d’Israël?
2. Citez des exemples où la verge de Moïse fut utilisée.
3. Pourquoi Moïse hésita-t-il de jouer son rôle de Leader d’Israël?
4. Quel effet la réticence de Moïse eut-elle sur Dieu?
5. Quelle concession Dieu fit-Il à Moïse?
6. Qu’est-ce que Dieu dit à Moïse d’espérer de Pharaon?
7. Comment Dieu appela-t-Il Israël à cette époque?\*
8. Comment Aaron savait qu’il devait aller rencontrer Moïse?
9. Quel rôle Aaron devait-il jouer quand il allait paraître devant Pharaon?
10. Quel fut l’effet des signes sur les enfants d’Israël lorsqu’ils les virent?